



» RECONNAITRE L'ENNEMI

Le traité transatlantique (TAFTA) avance en silence : comme le secret est de mise – même vis-à-vis des gouvernements des pays concernés ! –, les Français (entre autres) ne savent rien des négociations en cours. Mais la mobilisation contre les conséquences néfastes d'une américanisation complète des marchés n'en est pas moins en marche. Dans son dernier ouvrage, Alain de Benoist nous met en garde contre les dangers qui nous guettent ; ils sont aussi sérieux que nombreux. Le livre s'ouvre sur la description de ce traité qui vise à « *mettre en place, en procédant à une déréglementation généralisée, une gigantesque zone de libre-échange, correspondant à un marché de plus de huit cents millions de consommateurs, à la moitié du PIB mondial et à 40 % des échanges mondiaux* ». Les négociations officielles ont été jusqu'à présent conduites par Karel de Gucht, commissaire européen au Commerce, libre-échangiste convaincu, et « *récemment poursuivi pour fraude fiscale en Belgique* », ce qui laisse rêveur... Les objectifs peuvent se compter au nombre de trois : d'abord, l'élimination des barrières commerciales transatlantiques (dramatique pour le secteur du textile et le secteur agricole) ; ensuite la suppression des barrières non tarifaires – l'UE et les États-Unis doivent faire converger leurs réglementations dans tous les secteurs, tant et si bien qu'« *en fait d'harmonisation, ce sont les États-Unis qui vont imposer à l'Europe leurs règles commerciales* » ; enfin, la mise en place d'un mécanisme dit de « *protection des investissements* ». Ce dernier per-

mettra aux entreprises transnationales et aux sociétés privées « *de traîner devant un tribunal ad hoc les États [...] qui feraient évoluer leur législation dans un sens jugé nuisible à leurs intérêts ou de nature à restreindre leurs bénéfices* ». Est-il besoin de préciser que « *le montant des dommages et intérêts sera potentiellement illimité* » et que « *le jugement rendu ne [sera] susceptible d'aucun appel* » ?

Après avoir éclairé le lecteur sur les dangers des années à venir, Alain de Benoist revient sur le piège du Mécanisme européen de stabilité (MES), sur le principe de mondialisation, sur la gouvernance et le pouvoir de la "soft law", et surtout sur l'Europe. Sur ce point, un nationaliste ne pourra que s'opposer aux solutions préconisées par l'auteur pour sortir de la crise. Défenseur d'une « *Europe puissance* » et d'un « *empire post-impérialiste [...] sans visée hégémonique* », il a en effet perdu tout espoir en l'État-nation. Le cadre national est pour lui obsolète dans le monde multipolaire qui s'annonce ; au contraire, il est pour nous plus que jamais d'actualité, au regard de l'histoire passée (y compris africaine ou asiatique) et des équilibres à venir. À cette réserve près, la lecture de ce livre est utile, qui invite à conserver et surtout entretenir « *l'esprit rebelle* » qui fait tant défaut aujourd'hui, en ces heures d'uniformisation du monde et d'« *idéologie du Même* ». □

Pierre Torty

✓ Alain de Benoist, *Le traité transatlantique et autres menaces*, éditions Pierre-Guillaume de Roux, janvier 2015, 230 pages, 23 euros.